

A 10 $\frac{1}{2}$ heures, il commence la besogne de copiste; il a trois ou quatre lettres à entrer dans un registre. Sous l'œil du chef il se concentre sur son ouvrage; dès que celui-ci s'éloigne, il lève les yeux au ciel et soupire après la sortie.

(A Continuer.)

M. Narcisse Faucher n'a jamais été, n'est pas ni ne sera jamais le Rédacteur ni le collaborateur de ce journal. La "Scie" se respecte trop pour compter au nombre de ses patrons un personnage de la trempe de ce monsieur.

PAR VOIE TÉLÉGRAPHIQUE.

Montréal 12 Février. Il est rumeur que Mondou, la poule a laissé Montréal pour aller causer dans sa famille, à St. Jean d'Iberville, à cette occasion, grande réjouissance à Montréal.

13 Février. Les dernières nouvelles nous apprennent qu'il doit s'enrôler dans les colonnes Feniennes au grand détriement de sa mère.

14 Février. Ragoût Plessis Belair, un des pointeurs Montréalais, a fait acquisition d'une magnifique chienne qu'il doit enfermer avec Beaudry le chien.

DÉFENSE D'AVANCES.

Il est, par les présentes, défendu d'avancer à C. de Chantal, le fameux héros de Laprairie, aucune boisson enivrante.

AUX LECTEURS.

Nous devons commencer sur ce numéro la publication d'une lecture que le professeur J. K. Ramsay a donnée dans son dernier cours de droit au collège Marin—mais les caricatures qui devaient illustrer cette lecture, n'ayant pas été données à temps, nous forcent d'en remettre la publication au prochain No.

RIMOUSKI.—Au prochain numéro.

HORRIBLE HISTOIRE.

Frémissez, lecteurs de la Scie—! Mettons un crêpe à nos calembourgs, jetons nous à corps perdu dans le point d'exclamation à jet continu!!!

C'est par une froide matinée de Mars (brrr!..)

Le vent gémit!..(Oh!)

La pluie pleure!..(Ah!)

Un homme pénètre dans la chambre d'un citoyen respectable de cette ville. Que va-t-il se passer?....

Le citoyen dort, l'homme le réveille et lui dit:—Debont!—....et lui indique une chaise près de la fenêtre et le force à s'asseoir.

Puis! il s'empare d'une serviette posée sur un meuble, la passe autour du cou, y fait un nœud et le serre, comme pour e ranger l'infortuné.

Anéanti par tant d'audace, le citoyen se laisse faire.

Alors... oh! alors!!!—l'homme après avoir recommandé à sa victime de ne pas bouger, tire de sa poche une bonne lame fraîchement aiguisée!!!

La victime essaie un mouvement mais le misérable continuant à lui imposer sa volonté, lui couvre la figure d'un émousse épaisse.....pour l'empêcher de parler.

Et d'une main rapide, le prenant par le menton, lui renverse la tête en arrière et promène son arme homicide sur le cou de sa victime:

Elle veut ouvrir la bouche....

La lame pénètre....

Le sang coule!!!

A ce moment suprême l'inconnu sentant ses forces renâitre avec le danger se lève et veut fuir!!!



L'homme l'oblige à reprendre sa place en ajoutant avec un horrible cynisme (ce n'est qu'une coupure!) (l'infâme) et en riant il continue son œuvre homicide.

L'homme était tout bonnement Mr. Leblanc le barbier et sa victime une de ses meilleures pratiques.

CHRISTOPHLARD.

UNE CRUCHE!!

Antoine est un bon garçon, et peut il en être autrement, quand on est le fils du brave capitaine Vallière, de St. Henri, ancien Maire, hélas!..... Il est vrai que ce pauvre Toine n'a pas inventé "l'eau de vaisselle," mais on dit qu'il est pour quelque chose dans l'invention des plats à ragoût qu'il fait payer largement à ses amis, lorsqu'ils ont le malheur de les lui casser....

Cependant, notre Toine a une manie c'est celle d'essayer à confondre les jeunes filles qui ne veulent pas l'accepter pour époux. Mal lui en prit, un de ces derniers dimanches qu'il réunissait ses voisins et amis chez le père d'une jeune fille de ses environs, dans le but de lui faire admettre qu'elle ne l'avait jamais refusé en mariage. Aussi se retira-t-il pénaud et fut il salué du nom de cruche!

Communiqué

UN DE NOS LIONS.

Le staccato n'existe qu'en musique.

Il faut passer, par le petit, pour arriver au grand; par le portier avant de voir l'homme, et on doit parler à de Varro avant de connaître Brenan.

Jésus Christ, lui-même, dut toucher la terre avant d'aller aux cieux.

Les romanciers et les poètes, lorsqu'ils veulent décrire le navrant, ont soin de nous y préparer lentement. Ils font défiler dans l'esprit du lecteur, toutes les gradations de l'effroi, avant de le pamer d'épouvante et d'angoisse.

Avant de nous dépeindre quelque catastrophe terrifiante et inattendue, ils nous font entendre des craquements sinistres; le sifflement de l'ouragan qu'ils appellent soupir de l'infini, quand il approche, et sanglot de l'immensité, lorsqu'il éclate. Avec eux vous entendez l'énorme battement d'aile du gypaète, et le léger bruit que fait l'aile silencieuse de la chouette fuyant devant la tempête.....

La scène que je veux vous décrire n'a rien de ces présages sinistres; le ciel est d'un bleu laiteux, (inoffensif, si ce n'est le léger tort qu'il a de me faire penser aux laitiers de notre ville, qui falsifient leur lait avec l'eau); point de gypaète traversant l'espace (car de rapace nous ne voyons, tous les quarts de siècle qu'un aiglon, ami de la science qui vient à notre Université faire un cours d'empaillage); point de chouette; car la chouette fut créée pour effrayer les peureux; et les Canadiens sont braves, témoin le Chevalier Faucher de St. Maurice.

Cependant, quoique l'on n'entende ni craquement ni sifflement dans la vaporeuse immensité, quelque chose d'extraordinaire doit se passer; mes pressentiments (moi qui n'en ai jamais, pas même la veille de la visite d'un créancier); mes pressentiments se pressent en foule et adressent tour à tour cette question à mon esprit inquiet: serait-ce M. Mc.Gee, qui trouvant son nez bulbeux et spongieux d'un solferino assez vif, aurait philosophiquement renoncé à ces *damned liquides qui grossissent les objets*, voire même les nez?—serait-ce M. H. Laviguin, qui le diable [l'ange vainquit le diable], s'en mêlant, se serait fait franc-maçon?

Non, lecteurs, ces conjectures ne sont pas admissibles; elles n'ont pas même le mérite de la probabilité. Il ne doit rien se passer, mais il doit passer quelqu'un; je le vois au sourire railleur de toutes jolies dames que je rencontre, à leur regard dédaigneux; certitudes féminines de quelque énormité masculine. Au même instant j'aperçois venir un animé un homme; mais à peine ai-je eu le temps de jeter un coup d'œil sur ce personnage ridicule, que mon ami L....., humoriste agréable, me tombe sur les bras et avec lui cette boutade:

—Le monde est bête.

—D'abord, lui répondis-je, j'en suis de l'opinion de Brid'Oison; ce sont ces choses qu'on ne dit qu'à soi-même.

—Je veux bien l'excepter: Vais-tu ce jeune homme qui cherche à donner tant